

Ngounié/Département de la Louetsi-Bibaka/Malinga/Infrastructures routières

La localité coupée du reste du Gabon



Photo : Archives L'Union

Malinga se trouve enclavée avec l'effondrement de ce pont sur l'axe menant à Mbigou.



Photo : Joseph MANIANGA

Cette voie à Malinga est plutôt une piste.



Photo : Eric LAPETHA

L'état de la voie à l'entrée de Malinga, en provenance de Mbigou, à la montée de Biranga : sans commentaire.

AIM  
Malinga-Gabon

LE chef-lieu du département de la Louetsi-Bibaka, dans la province de la Ngounié, au sud du Gabon, est coupé, depuis samedi, du reste du pays, suite à l'effondrement du pont sur la rivière Bibaka, sur l'axe

routier Malinga-Mbigou. Ce pont présentait, en effet, depuis quelques mois, un risque à la circulation du fait de son mauvais état. En dépit des cris de détresse des populations appuyés par les interpellations des élus de cette localité, en l'occurrence le sénateur Élie Ngoungourou, la subdivision des travaux pu-

blics basée à Mbigou s'est toujours retranchée dans un mutisme incompréhensible. Les engins qui étaient déjà en mouvement sur le terrain pour un début des travaux au départ de Mbigou pour Malinga ont, curieusement, été retirés il y a un mois par le responsable de la subdivision TP de Mbi-

gou, pour des raisons inconnues. Pour l'heure, la seule possibilité de relier le département de la Louetsi-Bibaka reste le passage par l'axe routier Mébé-Malinga. Seulement, les 45 km de ce tronçon sont impraticables, du fait de l'abandon de son entretien par les Travaux publics. Tout comme les travaux enta-

més au départ de Mourembou, ne sont pas arrivés à leur terme. Et dire que des efforts avaient été faits par les cadres de la région qui ont fourni des lubrifiants aux TP, mais c'était peine perdue. L'effondrement du pont ne fait qu'empirer le désenclavement du département avec, entre autres, le mau-

vais état des routes, la coupure depuis bientôt six mois du réseau de téléphonie mobile Airtel Gabon, l'arrêt des travaux du mini-barrage hydroélectrique et de la perception. Avec l'effondrement de ce pont, c'est le département de la Louetsi-Bibaka qui est totalement enclavé. Il y a donc urgence.

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Exploitation agricole

Les coopératives locales s'approprient "la Graine"



Photo : SSB

Vue d'une bananeraie d'une des coopératives regroupées au sein de la confédération mise sur pied par Denise Okomo.



Photo : SSB

Un véhicule chargé de produits agricoles avant la livraison.



Photo : SSB

Le temps de la récolte des tubercules de manioc.

SSB  
Bitam/Gabon

LE projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), une initiative du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, poursuit son ancrage local dans les différentes localités du pays. Des groupes de coopératives se constituent. Le programme, qui se veut un programme d'accompagnement dans les démarches de création et de développement de coopératives agricoles sur le territoire national pour l'émergence de nouveaux exploitants, est venu booster l'élan de plusieurs compatriotes dans ce domaine en mettant en avant la nécessité de cultiver un peu plus la terre, la richesse naturelle de l'homme devant, à terme, favoriser le développement économique en milieu rural. La démarche consiste également à prévenir et à réduire l'exode rural, une vraie gangrène de nos cam-

pagnes. Mais bien avant, Denise Okomo, par ailleurs membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), du 3<sup>e</sup> siège de département du Ntem, s'y était déjà engagée, dès 2007, avec la mise sur pied, avec le concours de ses congénères, d'une confédération « Awoula Affock Bidzi, Voie du Sud », avec 23 coopératives dans les cantons Koum, Kess et Mboa et une bonne trentaine en cours de création. Leurs composantes considèrent l'avènement de Graine qu'elles se sont appropriées comme un soutien indéniable aux populations rurales (les femmes en majorité). Et bien plus, un stimulus pour l'autonomisation financière de l'ensemble des exploitants de la terre. A mettre à leur actif, 7 plantations sur une surface de 8 ha. Cette année, indique Denise Okomo, la production évaluée à 2 tonnes de différents produits vivriers (tubercules de manioc, la bananeraie, maïs) a débuté en juin 2015. Les récoltes



Photo : SSB

Les membres de la coopérative Voie du Sud se sont appropriés le projet Graine.

sont attendues pour certains producteurs ce mois en cours. Cette production devra être écoulee aussi

bien localement qu'à Oyem et bien au-delà, à Libreville. L'objectif pour elle et les autres est de participer active-

ment à la réduction du volume des importations des denrées alimentaires de première nécessité dont

c'est le combat des plus hautes autorités du pays engagées dans l'amélioration de la sécurité alimentaire.